



Résumé de la situation de sécurité alimentaire et Nutritionnelle

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Analyse de la disponibilité alimentaire (P.2)

- Conditions climatiques (P.2)

- Situation agricole, élevage et aide alimentaire (P.2)

Analyse des prix de marché (P.3)

Recommandations (p.4)

L'inquiétude croît chez les planteurs des zones de montagnes et des plaines non irriguées du département du Sud-est, avec la sécheresse qui y sévit depuis novembre 2010. La sécheresse persiste, alors que, selon les prévisions de la NOAA, sous l'effet de la « Nina », les précipitations auraient dû être plus intenses durant l'année 2011. Jusqu'au mois de mars, moins de 125 mm de pluies en moyenne (contre 252 mm au mois de mars de l'année dernière), ont été enregistrés dans les trois aires agro-écologiques composant ce département. Certains observateurs y voient déjà les conséquences des changements climatiques. Ce qui ne serait pas sans incidences sur le secteur agricole et donc sur la sécurité alimentaire des ménages vulnérables.

Déjà la campagne agricole de printemps, la plus importante de l'année, peine à être lancée. En effet, mis à part de rares parcelles ensemencées en haricot, dans les montagnes très humides dès le mois de mars, la mise en place de la grande majorité des plantations tarde encore vu la rareté des pluies, ceci malgré la distribution de plus de 260 tonnes métriques de semences effectuée par les partenaires du MARNDR œuvrant dans ce département.

Cette situation a affecté grandement la disponibilité alimentaire dans la région. Une baisse sensible de la disponibilité de denrées locales est constatée sur les différents marchés, hormis le petit-mil et le haricot. Ce qui s'est traduit par une nouvelle flambée des prix de plusieurs produits locaux. La disponibilité des produits importés est restée toutefois stable malgré la légère hausse des prix résultant des variations observées sur le marché international.

Par ailleurs, le PAM et l'ACDIVOCA continuent d'octroyer de l'aide alimentaire aux plus vulnérables, dans le cadre de leurs programmes de nourriture contre travail et de prise en charge des mères allaitantes et des enfants malnutris. Ainsi, plus de 1300 TM de nourriture ont été distribuées à près de 28 mille familles. Et compte tenu de la situation de pénurie alimentaire qui prévaut dans la région, surtout avec la sécheresse, un accroissement de l'aide est prévu pour les zones les plus affectées.

En dernier lieu, les données suggèrent une certaine stabilité de la malnutrition pour l'ensemble du département, mais la Malnutrition Aigue Modérée (MAM) est très présente dans les communes de Grand Gosier et de Belle Anse. Tout semble ainsi indiquer qu'il y aurait une accentuation de l'insécurité alimentaire dans la région, particulièrement dans les zones les plus vulnérables comme : Belle Anse, Grand-Gosier, Cote de Fer etc.

Pour faire face à une éventuelle détérioration des conditions de sécurité alimentaire dans le Sud-est, le gouvernement et les institutions de développement devraient adopter certaines mesures, comme: 1) la mise en place de programmes d'aide dédiés aux populations les plus démunies afin de les aider à mieux répondre aux différents chocs; 2) Intensifier les cultures de maraichères (dans les plaines irriguées), de racines et de tubercules. 3) Promouvoir la filière de transformation de produits agricoles afin de réduire le gaspillage et les pertes post- récolte et 4) Intensifier les préparatifs pour la saison pluvieuse et cyclonique de 2011.

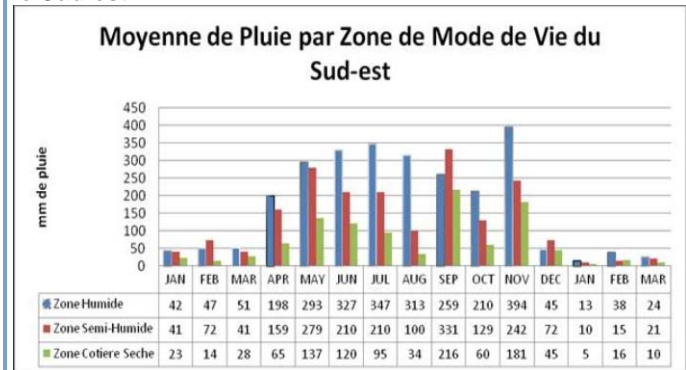


Analyse de la disponibilité alimentaire

Conditions climatiques

L'année 2011, selon la NOAA, serait dominée par le phénomène de « La Nina ». Ainsi on devrait s'attendre à beaucoup plus de pluies que d'ordinaire. Mais jusqu'à date, la période de sécheresse relative qui s'est installée depuis le mois de novembre 2010 dans le Sud-est n'a fait que s'intensifier avec une brève interruption en février. De toute part, l'on parle de changements climatiques. Le mois de mars, qui généralement apporte de la pluie, s'est révélé plutôt sec, avec un maximum de 124 mm de pluie en moyenne à travers les trois aires agro-écologiques du département, contre 252 mm l'an dernier à la même époque. Les planteurs des zones d'altitude sont de plus en plus inquiets du fait de la persistance de la sécheresse.

Figure 1: Moyenne de pluie par zone de mode de vie dans le Sud-est



Sources : DDASE/ACDIVOCA

Situation agricole et aide alimentaire

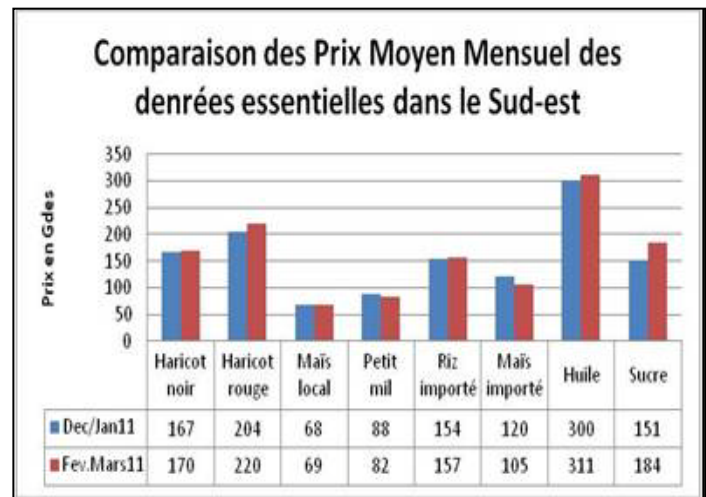
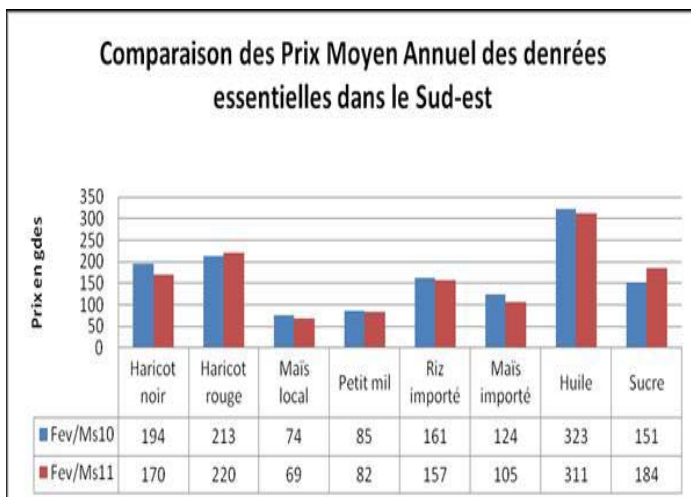
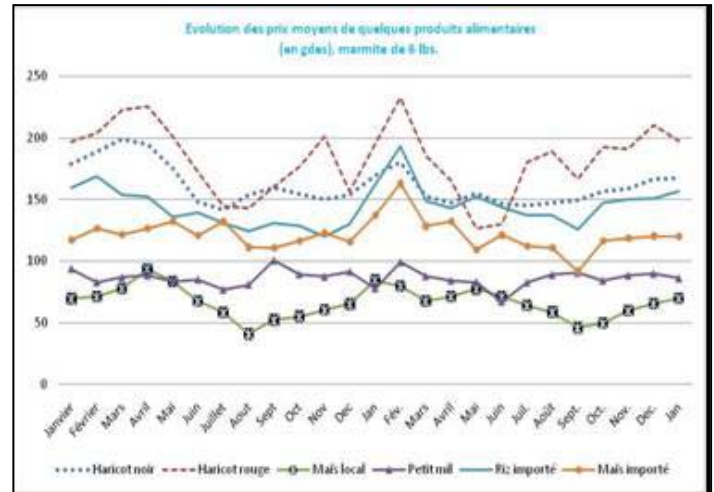
La période de février-mars correspond au lancement de la campagne agricole du printemps. Plusieurs partenaires du ministère de l'Agriculture ont procédé à la distribution de plusieurs tonnes de semences. Ainsi dès le début du mois de février les institutions partenaires de la DDASE, telles que ACDI/VOCA, SAVE THE CHILDREN, FAO, ATEPASE, ACDED, DIAKONIE ont distribué à travers le Département environ 132 TM de semences haricot, 83 TM de semences de maïs, 45 TM de sorgho. Plus de 500 kilogrammes de semences de maraichères et environ 30000 livres de semences d'ignames ont été également remis aux planteurs. Les plus vulnérables ont reçu, en plus des semences, des lots d'outils agricoles. Cette distribution d'intrants agricoles est légèrement plus élevée que celle de l'année précédente qui a eu lieu juste après le séisme du 12 janvier. Cependant le manque de pluies a entraîné un retard dans la mise en place des parcelles. Par ailleurs, à cause de la rareté et de la cherté de la main d'œuvre agricole dues à l'exécution des travaux de cash/work la superficie emblavée pour cette campagne est largement inférieure à celle cultivée de l'année 2009. La production attendue sera probablement fortement réduite. La période de soudure s'annonce longue et difficile.

Cette période coïncide également à la récolte de haricot, cultivé dans les plaines irriguées, et de petit-mil, dans les zones sèches. C'est ce qui explique la disponibilité de ces produits sur les marchés, alors que l'offre des autres denrées locales diminue. Cette rareté se traduit par une nouvelle flambée des prix de plusieurs produits locaux. Par contre La disponibilité des produits importés est restée stable malgré la légère hausse des prix résultant des variations observées sur le marché international.

Des mesures ont été prises pour évaluer la situation par le ministère de l'Agriculture et ses partenaires. De nouvelles distributions de semences sont envisagées à l'approche des pluies tardives prévues pour la mi-avril. Par ailleurs, durant les mois de février et de mars, le PAM et l'ACDI/VOCA ont distribué 1349.41TM de nourriture à 27 627 familles (138 137personnes) dans le cadre des programmes de Food for Work et de prise en charge des mères allaitantes et des enfants malnutris. Un accroissement progressif est prévu après analyse de l'évolution de la situation dans les zones les plus touchées du département.

Analyse des prix de marché

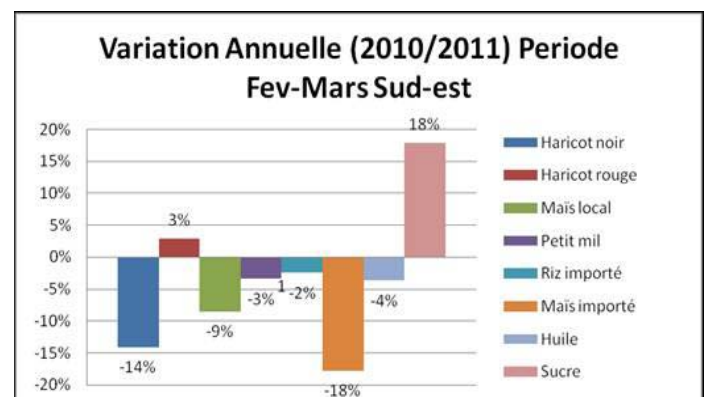
Comme il a été constaté au cours de la période précédente, les prix des produits locaux relevés durant les mois de février et de mars accusent toujours une certaine hausse, sauf pour le petit-mil (-7%) qui est en phase de récolte dans certaines aires du département. De même, le prix de certains produits importés essentiels tels que l'huile de cuisson (4%), le sucre a augmenté sur les différents marchés du Sud-est. Le prix des haricots noir et rouge ont subi une variation positive mensuelle de 1 à 2 %. La hausse des prix du riz importé, observée à partir du mois de septembre suite à une augmentation du prix sur le marché international, a continué de progresser d'environ 2%

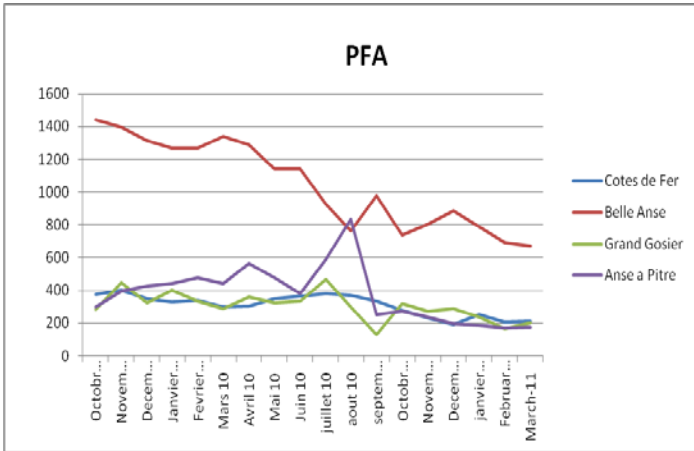


entre les deux périodes. Les prix ont presque atteint le niveau de 2010 post-tremblement de terre et même dépassé ceux de 2008 pour certains produits. La variation annuelle s'est révélée plus forte pour le sucre et le haricot rouge.

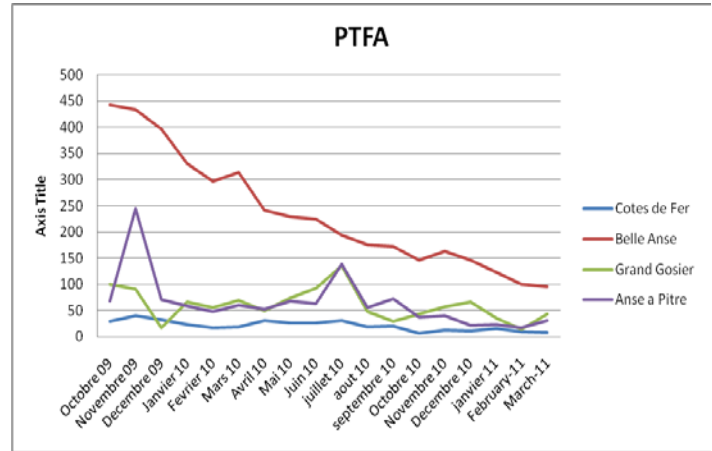
Malnutrition infantile

La situation générale de l'insuffisance pondérale est presque stable comme reporté dans les derniers bulletins. Une légère augmentation des cas de poids très faibles a été remarquée depuis le mois de février à Anse à Pitre et Grand Gosier et doit être supervisée étroitement.





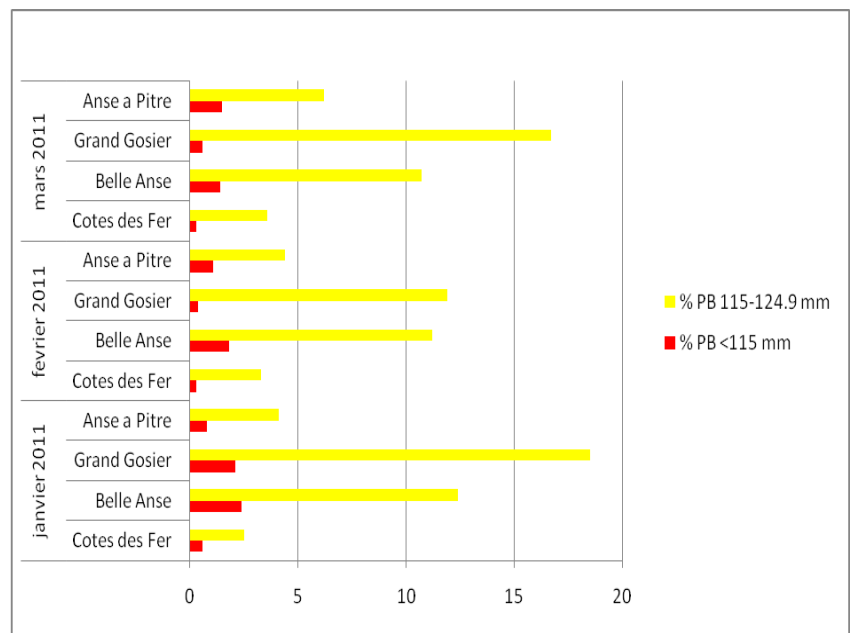
Données malnutrition (PFA/PTFA) sud-est



Données (MUAC) sud-est

Depuis le mois de février, le MSSP recommande, comme obligatoire, la notification des données de la surveillance nutritionnelle communautaire (MUAC). Ici sont représentées les données collectées par ACIDI/VOCA au cours du trimestre janvier-mars 2011 suivant le format du MSPP/Unicef.

Le pourcentage de cas de Malnutrition Aigue Sévère (MAS/SAM) n'atteint pas, dans les communes d'intervention du programme MYAP, le seuil des 3%, qui est le seuil fixé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS/WHO) pour déclencher une urgence nutritionnelle. Par contre, la Malnutrition Aigue Modérée (MAM) est très présente dans les communes de Grand Gosier et de Belle Anse.



Recommandations

Pour remédier à la détérioration des conditions de sécurité alimentaire dans le Sud-est, le gouvernement et les institutions de développement devraient adopter certaines mesures, comme :

- La mise en place de programmes d'aide dédiés aux populations les plus démunies afin de les aider à mieux répondre aux différents chocs.
- Intensifier les cultures maraichères dans les plaines irriguées
- Promouvoir la filière de transformation de produits agricoles afin de réduire le gaspillage et les pertes post-récolte.
- Intensifier les préparatifs pour la saison pluvieuse et cyclonique de 2011.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : gdelphin@acdivoca-haiti.org, Tél.: (509) 3-675-7142

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : (509) 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : (509) 3-416-4519; raynoldno@yahoo.fr

Ou Ing-Agr Geoffrin B Saint-Louis. (509) 36826164 geoffrinbst@yahoo.fr